



LA PLACE PRIVILÉGIÉE DE LA CULTURE FRANÇAISE DANS LA FORMATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE DALAT

Lê Kim Ngữ - Université Yersin de Dalat – Vietnam

DALAT, 2009

LA PLACE PRIVILÉGIÉE DE LA CULTURE FRANÇAISE DANS LA FORMATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE DALAT

Lê Kim Ngữ - Université Yersin de Dalat – Vietnam

Capitale de la province de Lâm Đồng, installée sur les Hautes Plateaux du centre, Dalat est située sur le plateau du LangBian, à 1500 m d'altitude. La ville couvre une superficie de 394 km² et compte en 2009 plus de 190.000 habitants. Elle se trouve à 300 km de Hồ Chí Minh ville, le poumon économique du pays et à 130 km de Nha Trang, la plus célèbre des stations balnéaires du Vietnam.

Ville de montagne romantique et au climat tempéré, Dalat exerce une attraction touristique importante au Vietnam et aussi dans l'ensemble de l'Asie du Sud-est, grâce à ses paysages : chutes d'eau, lacs, prairies luxuriantes et vallées fleuries. Elle attire également les visiteurs par l'architecture des palais et des villas coloniaux dont le style rappelle celle des provinces de l'ancienne métropole française. On y trouve des villas normandes aussi bien que des chalets ou des maisons basques. Sa gare, inspirée de celle de Deauville, est célèbre.

Le site fut découvert par le célèbre médecin Alexandre Yersin, le fondateur de l'institut Pasteur de Nha Trang, et choisi comme lieu de repos pour la colonie européenne lors d'une des ses premières expéditions. On y installa un sanatorium avec l'aide de Paul Doumer, alors gouverneur général de l'Indochine de 1897 à 1902 pour permettre, entre autres, aux coloniaux de récupérer des fatigues dues au climat tropical. Sa devise latine est d'ailleurs DAT ALLIIS LAETITIAM ALIIS TEMPERIEM qui signifie « Elle donne aux uns la joie, aux autres le bon temps/ la santé ». Dalat est aussi appelée « la ville de l'éternel printemps » car la température moyenne en hiver ne descend jamais au dessous de 10°C, et en été, elle ne dépasse pas 25°C. Ce climat doux et clément permet à la ville d'avoir une grande variété de cultures de légumes, de fleurs et de fruits d'où son autre nom « La ville des mille fleurs ».

L'an dernier, le centre francophone a organisé une conférence à Siem Reap, au Cambodge, où les participants et des délégués sont restés sous le charme des mystérieux temples d'Angkor. Nous espérons qu'ils seront cette année tout autant séduits par Dalat, la ville de la « joie et santé » et en garderont un souvenir inoubliable.

I. QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES POUR COMPRENDRE DALAT

A. Des premières explorations à la création du sanatorium

A la fin du XIX^e siècle, moment où eurent lieu les premières découvertes exploratoires de la région, le plateau du LangBian n'était peuplé que de minorités ethniques montagnardes. Il y eu d'abord en 1881, les premières explorations de la région par Paul Neis, médecin de la Marine française, accompagné du lieutenant Albert Septans. D'autres expéditions suivirent avec A. Gauthier et L. Nouvet en 1882 puis avec Humann en 1884.

A la même époque, le docteur Alexandre Yersin est déjà sur les traces de cette Indochine qui le fascine. Dès septembre 1890 il devient médecin des « Messageries maritimes » et l'année suivante il réussit à obtenir la permission des Messageries d'explorer l'Indochine. De là, prendront naissance trois expéditions à travers la jungle d'Indochine qui était, alors, une des terres les plus sauvages et dangereuses du monde. Durant l'année 1891, Alexandre Yersin va pouvoir, à travers fleuves et forêts tropicales,

apprendre tout ce qu'il désire sur les mystères Indochinoises. Cette première expédition à peine achevée, il repart en 1892 en mission, mais cette fois – ci, officielle puisqu'il est mandaté pour explorer une région de l'Annam. A la fin de cette mission, Yersin rentre en France pour faire part de ses découvertes mais repart rapidement et prend, le 24 décembre, le bateau de Marseille à Saigon, avec la mission scientifique confiée par l'Institution Publique afin d'explorer la jungle et les rivières de Cochinchine ; ces explorations dangereuses lui vaudront les compliments de Pasteur lui-même, ce qui constitue, bien évidemment, un très grand honneur. Après sept mois de voyage à travers les populations indigènes, Yersin rentre à Saigon.

Il se voit confier, en janvier 1893, par le gouverneur général Jean – Marie Antoine de LANESSAN une mission d'enquête relative à la construction d'une piste reliant Saigon aux Hauts Plateaux du Centre. Entre le 8 avril et le 26 juin 1893, Yersin effectue trois explorations importantes dans la région et il note dans son journal en date du 21 juin 1893, en découvrant pour la première fois le plateau de LangBian qu'il « s'agit d'un grand plateau dénudé et vallonné ».

A cette époque, Paul Doumer, le gouverneur général d'Indochine, est à la recherche d'une station climatique d'altitude semblable à celle qui existe déjà en Europe. Il fait part de sa requête à Yersin et ce dernier lui propose alors le plateau de LangBian.

En 1898, le projet de voie ferrée est entériné par Doumer, mais les contraintes budgétaires et la difficulté de l'ouvrage retardent considérablement les travaux. En mars 1899, les deux hommes décident d'organiser une exploration systématique – « la mission LangBian » - de ce plateau et de poser les premiers jalons de ce qui deviendra par la suite DALAT, le « Petit Paris » du Vietnam.

Le 1^{er} novembre 1899, le gouverneur général de l'Indochine signe un arrêté autorisant la formation de la province de Haut Donnai et de deux stations administratives de Tanh Linh et LangBian. Il s'agit en fait là de l'acte de naissance officiel de la création d'un sanatorium dans les Hauts Plateaux.

Entre 1900 et 1910, les français construisent deux routes de Saigon et Phan Rang à Dalat. Les travaux sont titanesques mais finissent par porter leurs fruits.

B. La naissance de Dalat

Des documents de l'époque révèlent qu'en 1916 Dalat est déjà un petit centre doté de 8 maisons en bois et 26 chambres, mais cela reste néanmoins assez sommaire. Durant la première guerre mondiale, Dalat n'offre que quelques bungalows aux français qui ne peuvent retourner en Europe. Décision est alors prise de construire un hôtel d'une trentaine de chambres. Le 11 novembre 1920 le gouverneur général décide par décret de la création de Dalat qui se voit doté d'un maire.

En 1923, le véritable premier plan directeur de la ville voit le jour et 1500 habitants sont alors déjà recensés à Dalat. Cinq ans plus tard, en 1928, la province de Haut Donnai est transférée à Dalat. Mais ce n'est qu'en 1936 que le premier conseil de la ville ne sera véritablement élu.

Construite par Paul Veyseyre en 1937, la résidence du gouverneur général demeure l'un des « bijoux » architecturaux de la ville. En 1941, Dalat devient la capitale de la province du LangBian et permet aux français qui, en raison de la seconde guerre mondiale, ne peuvent revenir en France, d'affluer en grand nombre à Dalat où ils trouvent en abondance fruits et légumes frais et introduisent de nouvelles variétés.

Avec l'accroissement géographique et démographique de la ville, Dalat devient, selon une monographie rédigée en 1953, le chef-lieu de « territoire royal » qui s'étend sur 67 km² et compte à cette date, un peu plus de 25.000 habitants.

C. Une croissance en continue

Après le départ des français, suite à la signature en 1954 des Accords de Genève, Dalat n'en continue pas moins de prospérer et de voir sa population s'étoffer, notamment en raison de l'affluence de nombreux migrants du Nord- Vietnam. La ville devient en même temps un centre de formation important avec en particulier la création d'Institut d'enseignement et de recherche comme l'université de Dalat, la Bibliothèque nationale, etc.

En 1975, à la fin de la guerre de Vietnam, Dalat comptait déjà 86.000 habitants et sa croissance depuis lors ne cesse de se confirmer. Depuis les années 1990 de nombreuses villas ont été rénovées et le développement des infrastructures hôtelières de la ville atteste de son dynamisme touristique. Ses événements culturels et festivals attirent chaque année quantité de visiteurs.

II. L'ARCHITECTURE ET LES VILLAS DE DALAT

L'architecture française a donné à Dalat son charme tout spécifique. Les nombreuses villas, on en dénombre plus de 1000, de style français ont « colonisé » la ville et les monts environnants. Elles sont presque toutes encore là aujourd'hui car la ville n'a pas été touchée par la guerre et n'a aucun stigmate de celle-ci.

Leurs architectures sont majoritairement inspirées des styles Bretons, Normands et Vosgiens. Durant la période coloniale, Dalat a été un des lieux de villégiature des français qui aimaient venir se ressourcer en fuyant la chaleur tropicale. Les architectes tels que Hébrard, Pineau, Mondet, Lagisquet... ont souhaité apporter à Dalat tout ce qui était en mesure d'adoucir la « nostalgie du pays », les couleurs natales de l'architecture française. Ainsi, l'architecture des villas de Dalat est le portrait de celle des différentes régions de la France. Les villas ont été conçues avec de grands jardins aux alentours et assez distantes les unes des autres pour préserver l'intimité de chacun tout en ayant une vue exceptionnelle sur les vallées, les forêts et le lac. Les villas ne devaient pas avoir plus de deux étages et elles ont été essentiellement construites au Sud de Grand lac pour préserver la vue sur les montagnes du LangBian. Le Nord du Grand Lac a été une zone de « non edificandi ».

Le premier plan directeur de construction de Dalat a été conçu par Mr. Paul Champoudry en 1906 utilisant la méthode « zoning » déterminant ainsi chaque zone de la ville : zone militaire, zone administrative, zone commerciale, la gare, les routes, etc..... en 1923, l'architecte Ernest Hébrard a réalisé un 2^e plan directeur. Selon lequel, Dalat joue le rôle d'une station d'altitude et si nécessaire du capital de l'Indochine avec tous les services d'un gouvernement, d'une population prévue de 150.000 habitants et d'une superficie de 30.000 ha. Les villas sont divisées en trois catégories de 600 m², 1200 m² et 2500 m². En 1933, l'architecte Louis Georges Pineau propose un autre plan plus faisable dans lequel Dalat est défini comme une ville de vacances. On a ainsi construit beaucoup de parcs, de lacs.... On préserve à priori la vue sur les montagnes du LangBian en créant une zone non construite De 1940 à 1943, deux autres plans de développement ont été conçus par Mondet et Lagisquet afin de satisfaire l'augmentation de la population. On a projeté la construction des cités subordonnées telles que cité Saint Benoit, cité David ... avec toutes les infrastructures nécessaires.

Dalat conserve toujours de beaux monuments d'architecture – l'Hôtel LangBian Palace construit en 1916, le grand Lycée Yersin, en 1927, la gare en 1932, l'église centrale, l'église du Domaine de Marie, les résidences 1, 2, 3... sont des chef- d'œuvre qui font des « bijoux » de cette ville.

III. LA FRANCOPHONIE DANS LA FORMATION ET L'EDUCATION À DALAT

La formation et l'enseignement ont été au cœur de développement de Dalat depuis le début de son histoire et demeurent encore aujourd'hui avec les récents partenariats qui ont été en particulier conclus entre la province de Lâm Đồng et différentes régions et universités françaises.

Dès la constitution en 1916 de la province de LangBian, les français ont eu à cœur d'y développer le système éducatif, d'abord pour leurs propres enfants puis pour l'étendre aux enfants Vietnamiens.

L'École Française, qui s'appellera par la suite l'École Nazareth, sera la première à voir le jour à Dalat. Elle dispense ses premiers cours dès la fin 1919. Au départ, elle ne comptait que deux classes : cours enfantins et douzième. Elle va très vite s'étoffer puisqu'en 1930 elle compte déjà plusieurs cours enfantins, classe primaire et cours élémentaire et qu'on y dispense également des cours d'Anglais, de musique et de dactylographie.

Pour répondre aux besoins éducatifs des français, toujours plus nombreux à venir s'installer à Dalat, il est donc décidé de créer, en 1927, le Petit Lycée. Lors de la première rentrée des classes, en septembre de la même année, il dispense des programmes primaires. Dès l'année suivante, en 1928, l'internat et la première classe du cycle secondaire sont mis en place.

Dans le même temps, les Vietnamiens mettent eux aussi peu à peu en place le système éducatif à leurs enfants et créent l'École Communal de Dalat qui dispense trois niveaux d'enseignement : cours enfantin, cours préparatoire et cours élémentaire. Elle propose deux programmes d'études : un programme français et un Vietnamien.

En 1929, débutent les travaux du Grand Lycée dont l'ouverture est fixée à 1933. Lors de son ouverture, le Grand Lycée dispose de programmes d'enseignement pour les classes du secondaire à destination des jeunes français mais aussi des enfants des fonctionnaires Vietnamiens. Le 28 – 6 – 1935, ce lycée prend le nom du docteur Alexandre Yersin, de là Lycée Yersin et dès la rentrée scolaire suivante on y ouvre des classes de philosophie et de mathématiques.

En 1935, c'est le tour de « Notre Dame du LangBian », plus tard « Couvent des Oiseaux » de voir le jour. Cet établissement encadré par les sœurs religieuses dispose d'abord des classes maternelles qui vont rapidement être étoffées par des classes primaires et secondaires ouvertes aux filles des familles françaises et Vietnamiennes aisées. Par la suite, son pensionnat accueillera également des Cambodgiennes et des Laotiennes de bonnes familles.

L'École du « Sacré Cœur », créée en 1941, puis qui prendra le nom, deux ans plus tard de Collège d'Adran, permet aux garçons de suivre des cours d'abord des classes primaires jusqu'au Brevet d'Etude premier cycle, puis jusqu'au baccalauréat.

Ces trois établissements – Lycée Yersin, Couvent des oiseaux et collège d'Adran – ont jusqu'en 1975, callé leurs programmes d'enseignement sur ceux de la France.

Les écoles ne manquaient pas à Dalat. On peut ainsi citer l'école Des Enfants de Troupe de Dalat, fondée en 1939 ; la section d'Architecture de l'école Nationale Supérieure des Beaux – Arts d'Indochine, fondée en 1944 ; l'école Inter – Armes, fondée en 1950 ; l'école du Domaine de Marie ; l'École des sœurs Franciscaines...

Parallèlement, de nombreuses écoles Vietnamiennes ont été construites comme Tuệ Quang, Trần Quốc Toản, Lê Thánh Tôn pour les Vietnamiens, École des Montagnards du LangBian pour les ethnies, École Tân Sanh pour les chinois. Quelques établissements importants se sont également développés comme le lycée Bảo Long, ex-Trần Hưng Đạo pour les garçons et lycée Phuong Mai, ex- Bui Thị Xuân pour les filles.

Dalat est également devenue au fil du temps une ville de l'éducation réputée qui attirait de nombreux élèves et étudiants venus des autres provinces du pays.

Fondée à l'origine par des ecclésiastiques en 1957, l'Université Dalat, ne disposait à ses débuts que deux facultés : la faculté de philosophie et la faculté de la littérature française destinées à la formation des enseignants du secondaire public. Après deux ou trois promotions, elle se complétait par la faculté de lettres (littérature Française et Vietnamienne, anglais, philosophie, histoire et géographie), la faculté de sciences physiques et naturelles, la faculté de sciences politiques et économiques et la faculté de pédagogie. Les professeurs de la section française dans la faculté de lettres étaient tous des français. On y enseignait l'histoire de la civilisation française, la littérature française, la linguistique, l'histoire des Arts, Dans la faculté de pédagogie, on y fixait un programme de psycho – pédagogie proprement dit échelonné sur quatre ans : Psychologie générale / appliquée, pédagogie générale / appliquée, didactique expérimentable, psychiatrie / pédiatrie, méthodes actives, caractérologie, sociologie de l'enfant, etc. ...

Depuis 1975, les écoles à Dalat sont rénovées et élargies. Plusieurs sont nouvellement construites. On y compte plus de 70 écoles des classes primaires et secondaires, deux universités, plusieurs lycées de formation professionnelle, plusieurs instituts de recherche.

Dalat, dès ses premiers jours, avait la vocation d'une ville de formation et de l'éducation. Pourquoi ne sera – t- elle pas une ville universitaire dans l'avenir proche ?

Dans cette perspective, l'université Yersin de Dalat fut établie le 1^{er} octobre 2004, d'abord avec seulement trois facultés : faculté des sciences économiques, faculté du tourisme et faculté de la biologie avec seulement 100 étudiantes. Elle s'est ensuite étoffée avec les facultés de la biologie, de l'écologie, des langues étrangères, de la technologie informatique, de l'architecture et de la médecine avec plus 5.000 étudiants. Pour relancer la francophonie à Dalat, l'université Yersin a signé un accord de coopération avec l'université d'Avignon, a conservé une relation étroite avec l'association « les amis de Dalat sur les traces de Yersin » (AD@LY) de Montpellier, France. En outre, le club de la francophonie de Dalat s'est transféré au sein même de l'université Yersin.

Mesdames et Messieurs, chers délégués, nous avons le bonheur et l'honneur de vous présenter quelques traits de Dalat, notre ville si chère et si en France, vous avez trouvé le modèle de la culture occidentale, nous espérons que vous trouverez ici, à Dalat, l'image de vous-même dans le calme – quiétude, la paix, la santé et la joie.

Merci de votre attention.

ARCHITECTURE DE DALAT



RESIDENCE 1



RESIDENCE 2



RESIDENCE 3



L'EGLISE CENTRALE



Photo: Bá Trung

OFFICE DE LA CARTOLOGIE



INSTITUT DE RECHERCHE BIOLOGIQUE



LA GARE



L'ÉGLISE DU DOMAINE DE MARIE

LES ÉCOLES DE DALAT



COLLÈGE D'ADRAN



L'ÉCOLE DE NAZARETH



COUVENT DES OISEAUX



COUVENT DES OISEAUX



LYCÉE YERSIN



L'ÉCOLE DES SOEURS FRANCISCANES

LES VILLAS DE DALAT









